Les récits collaboratifs



Rédaction d'un conte
"à quatre mains"

Scéal prod

Présentation

Hugues-Avit CALLAUD, fondateur de la société Scéalprod

Scéal prod

Nathalie Védrine, enseignante en Lettres en Secondaire.

Sommaire

1 – Le récit collaboratif : une didactique renouvelée de l’écriture

- Pourquoi se lancer dans un projet d'écriture collaborative ?
- Difficultés inhérentes au récit collaboratif
- Trois niveaux de complexité supplémentaire / l’écrit individuel.
- La dynamique de groupe : la clé de voûte de l'écriture collaborative
    - Faciliter la contribution de chacun par la méthode des 6 chapeaux,
    - Trois approches pour réaliser un écrit collaboratif,
    - Les phases d'élaboration : trucs et astuces pour favoriser l'écriture participative.

2 - Application pratique à la classe : la rédaction d’un conte “à quatre mains”

- Intérêts pédagogiques du conte.

  Intérêt pédagogique d'un projet de récit collaboratif : aspect pluridisciplinaire, compétences et objectifs.
- Démarche pédagogique

  - Découverte de la structure du conte (éléments théoriques à communiquer aux élèves).
  - Pistes d'activités en lien avec le projet

3 – Mise en page et publication : la solution Scéal studio

Une didactique renouvelée de l’écriture

Le terme d’écriture collaborative est né des travaux d’une équipe d’enseignants de français de l’académie de Versailles : le groupe “Pratiques d’écriture”.

Les années 1990 ont vu l’apparition de nombreux récits collectifs en ligne, sur des plates-formes de blogs et de wikis, mais aussi sur des réseaux sociaux tels que Twitter ou Facebook. Ex.: expérience de « récit participatif Facebook » de l’Espace multimédia Rurart.

Le retour d’expérience des projets d’écriture collaborative est positif : **les élèves apprennent à collaborer et à écrire à plusieurs, mais aussi « à bien écrire ».** Autre avantage : **l’approche collaborative les motive réellement à l’écriture.**

Pourquoi créer un récit collaboratif en classe ?

- Pour apprendre à lire en écrivant, et apprendre à écrire en lisant.
- Pour comprendre les règles de vie en société, pour apprendre à respecter l'autre et le droit (d'auteur…)
- Pour apprendre à corriger son texte pour être lu, mettre en page, utiliser des images, du son, voire de la vidéo, bref pour utiliser les TIC (B2II).
- Pour partager des connaissances, des idées : une manière d'être moins individualiste
- Pour se lancer dans des projets, médiatiser des projets lancés auprès des parties prenantes de l'école (parents, etc)…

Difficultés inhérentes au récit collaboratif

L’écriture collaborative repose sur la dynamique interactive des échanges entre pairs pour une élaboration commune. Le rôle de l’enseignant est donc de créer une situation où les élèves se conçoivent comme des partenaires.

A la démarche d'écriture individuelle (qui a pour fondement la planification, la traduction et la révision), l'écriture collective ajoute trois niveaux de complexité supplémentaire :

1. Intellectuelle

2. Sociale

3. Procédurale

Difficultés inhérentes au récit collaboratif (suite)

1. **Intellectuelle** : comment mutualiser et harmoniser des connaissances individuelles pour produire un savoir collectif ?

2. **Sociale** : comment coordonner les élèves et leurs différents avis pour mener à bien le projet ? Comment dépasser les conflits socio-affectifs générés par cet exercice collectif ?

3. **Procédurale** : comment mettre en place une planification et une finalisation commune ?

La dynamique de groupe

Clé de l'implication des élèves autour de la production du texte. L'écriture collaborative peut générer des conflits socio-affectifs : points de vue divergents, sentiment d'être jugé etc..

L'acte de co-écriture nécessite ainsi :

- Haut niveau d'interaction réciproque entre les élèves alimenté par des échanges fréquents.

- Prise en compte des différents points de vue, la valorisation des apports de chaque élève à la communauté, l'encouragement de chacun à participer « La tolérance n'est pas une concession que je fais à l'autre, elle est la reconnaissance du principe qu'une partie de la vérité m'échappe. » (Paul Ricoeur).

- Capacité de l’enseignant à réguler les conflits sociaux-cognitifs générés par les idées et natures divergentes => créer une convergence de travail propice à l'implication de chaque élève.

Faciliter les contributions:méthode des 6 chapeaux



Auteur : **Edward de Bono**, psychologue, 1987.
Objectif : favoriser l'implication de chacun et l'émergence de nouvelles idées au sein d'un groupe.

Postulat que la recherche de solutions passe par **six phases distinctes** : chaque membre du groupe est invité à explorer six modes de pensée spécifique, symbolisés par six chapeaux de couleurs différentes.

Méthode des 6 chapeaux (suite)

En résumé, les objectifs sont de :

- permettre à chaque élève de percevoir une idée, de la penser, sous un angle différent et ainsi de faire évoluer son point de vue sur une question ;
- empêcher la censure d'idées nouvelles au sein du groupe ;
- créer un climat favorable aux échanges et à la créativité, favoriser la liberté de parole;
- résoudre collaborativement des problèmes ;
- offrir une vision globale et approfondie de la situation ;

Méthode des 6 chapeaux (suite)

Chaque membre revêt virtuellement un chapeau et explore des solutions en adoptant différentes statures:

Chapeau blanc : la neutralité. La personne énonce les faits, laissant de côté ce qui relève de l'interprétation.

Chapeau rouge : l'émotion. La personne énonce librement ses sentiments et ses intuitions.

Chapeau vert : recherche d'alternatives en considérant le problème sous l'angle de la créativité.

Chapeau jaune : la critique positive. Elle "admet ses rêves et ses idées les plus folles".

Chapeau noir : la critique négative, le jugement. Elle énonce les faiblesses et les risques.

Chapeau bleu : l'organisation, la canalisation des idées, le processus.

Trois approches pour réaliser un écrit collaboratif

Trois niveaux de collaboration possible :

1 Un élève commence par rédiger un article qui est ensuite enrichi par un autre élève et ainsi de suite jusqu'à obtenir un « document » faisant l'objet d'un consensus.

2 Approche plus coopérative que collaborative : chaque élève travaille sur une partie du récit. Harmonisation des parties produites pour former une seule narration. Variante : chaque élève, selon ses compétences et ses goûts, effectue une partie du travail. L'un rédige, l'autre corrige, le troisième relit etc.

3 Approche la plus collaborative : inclure tous les élèves, de la conception à la réalisation de l'écrit, sans distinction de rôle. Chacun participe ainsi aux différentes phases.

Phases de l’approche collaborative

1. Premiers pas : faire vivre à la classe une EIC

Préparer la classe en initiant une "Expérience Irréversible de Coopération" (EIC). Objectifs : dépasser des points de blocage éventuels, faire naître les échanges et donner du sens à la démarche collaborative.

Astuces : utilisation d'*Etherpad*, traitement de texte en ligne doublé d’un *chat*. On part d'un contenu à corriger ou comportant de nombreuses fautes d'orthographe, pour pousser les élèves, malgré les barrières qu'ils pourraient avoir, à corriger les fautes.

Phases de l’approche collaborative (suite)

2. Deuxième étape : le brainstorming collectif

Organisation d'une réunion de collecte d'idées pour rassembler tous les points de vue et les propositions d'écriture. Cette technique incite les élèves à verbaliser les idées, à les confronter et à les reformuler.

Utilisation d'une **carte heuristique** (ou carte mentale) pour recueillir les données, les hiérarchiser et offrir une vue d'ensemble. Objectif : stimuler la créativité, prendre en compte la diversité des opinions et représenter les idées antagonistes.

Les cartes mentales font travailler les deux hémisphères du cerveau en synergie. Elles permettent d'utiliser les processus associatifs et imaginatifs propres à la pensée.

Outils de carte heuristique : ex *Freeplane*.

Phases de l’approche collaborative (suite)

3. Troisième étape : la rédaction et la publication

Établissement du **plan de l'écrit**, puis **travail de rédaction**. En amont, il est utile de faire découvrir aux élèves la structure du conte. Une réflexion sur ce qu'induit la publication (= exposition) est aussi nécessaire.

Outil de scénarisation, de rédaction et de publication : **Scéal studio**



Application pratique : la création d’un conte “à quatre mains” avec Scéal studio

Autour des contes...

Les contes véhiculent une culture populaire venue de la tradition orale et possèdent un aspect intemporel, souvent sans localisation précise. Leurs origines rejoignent celles des mythes et légendes aux motifs universels. C’est pourquoi on les retrouve, avec des variantes et des transformations, dans de nombreux pays.

Les contes populaires français : C.PERRAULT au 17ème siècle, puis les frères GRIMM. Hans Christian ANDERSEN (19ème siècle).

Pour l’enseignant, le conte constitue un support didactique pour développer des compétences écrites, orales mais aussi interculturelles avec ses élèves.

Aspect transversal du projet

LANGAGE ORAL

Débat et verbalisation pour expliciter une stratégie
Parler de ses lectures, comparer un récit à un autre, convaincre un lecteur de l'intérêt d'un livre... ou de la suite à donner à telle page... : autant d'activités que le conte va susciter.

Analyse réflexive de la langue par la lecture
Observations sur les textes lus, besoins éprouvés en situation d'écriture : révélation des problèmes orthographiques, syntaxiques et lexicaux, sources de réflexion sur la langue.

ARTS VISUELS

Arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques. Mobilisation des techniques traditionnelles (peinture, dessin), ou plus contemporaines (photographie numérique, cinéma, vidéo, **infographie**).

LECTURE - ECRITURE

Dire, lire, écrire avec le conte.

Acquisition d'une culture littéraire : la littérature, associée à « dire, lire, écrire », tient une place importante au cycle 3 : compréhension d'un texte long, élaboration d'un récit, mise en réseau des œuvres pour élargir la culture des élèves. Le conte se croise facilement avec d'autres formes narratives.

Acquisition des compétences d'écriture : écrire un chapitre, transformer un passage en changeant de point de vue, ajouter un dialogue...

Utilisation du traitement de texte.

Intérêts pédagogiques du conte

Compétences et objectifs :

- Acquisition d'une culture littéraire, étude d’un genre littéraire,
- Etude des problèmes de syntaxe, orthographe, vocabulaire,
- Production d’écrits narratifs, et de dialogues,
- Le projet peut être pluridisciplinaire : Français & Histoire des Arts (arts visuels, arts du langage) - Pratiques artistiques - TUIC - Instruction civique et morale...

Démarche pédagogique

Découverte de la structure du conte

A resituer dans l'ensemble des activités liées à la maîtrise de la langue. L'étude du récit, et plus spécifiquement du conte, précédera et accompagnera le projet collaboratif.

- Le conte fait partie de la grande famille du récit. Narration généralement brève, mais rigoureusement construite. Les faits appartiennent à un passé lointain et indéterminé.

- Ils se déroulent dans un monde sans cadres géographiques précis (forêt, montagne...).

- Le merveilleux réside en grande partie dans la présence de personnages surnaturels et d'objets magiques.

- Personnages généralement simples (gentils ou méchants !...). Leur passé et leur psychologie importent souvent peu : l'intérêt réside dans l'action et son caractère merveilleux.


Scéal prod
L'écriture pour tous



Notre mission

Faciliter la création de contenus multimédias interactifs et scénarisés pour l’enseignement

Scéal studio

Plateforme d’écriture créative



Comment ça marche ?

Etape 1

Paramétrage de la scène



Etape 2

Upload des médias



Etape 3

Glissé-dépo
sé des

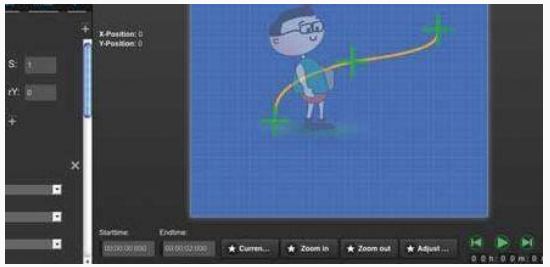


Les atouts de Scéal studio

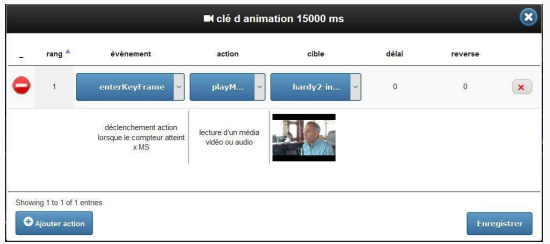


- Simplicité, multi-utilisateur

- Editeur d’animation



- Éditeur d’actions (clic, survol, etc.)



Publication sur tout support web

- Contrôle de la diffusion
- Copié-collé d’une balise
- … ou diffusion d’un lien



Merci

Scéal studio

www.scealprod.fr

« Les élèves apprennent à collaborer et à écrire à plusieurs », mais aussi « à bien écrire » en étant motivés.